

# JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction.

Rue de Lorraine, 14,

à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers

dont il est envoyé 1 exemplaire sont

annoncés dans le journal.

INSERTIONS :

annonces . . . . . 25 Cent. la ligne  
Réclames . . . . . 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Hayas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10

ÉDOUARD ROUYÈRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.  
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna  
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1<sup>er</sup> et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.

Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS .

Un An . . . . . 12 Francs  
Six Mois . . . . . 6 id.  
Trois Mois . . . . . 3 id.

POUR L'ÉTRANGER les frais de poste en sus.

Monaco, le 31 Mars 1885.

NOUVELLES LOCALES

Hier lundi, S. M. la Reine de Wurtemberg est venue de Nice faire une visite à S. A. Madame la Duchesse d'Urach-Wurtemberg.

Sa Majesté, accompagnée de S. Exc. M<sup>me</sup> la Baronne de Massenbach, Dame du Palais, a été reçue au pied du grand escalier d'honneur par M<sup>me</sup> la Baronne de Biegeleben, Dame d'honneur de S. A. Madame la Duchesse, et M. le L<sup>ieutenant</sup> Colonel Baron d'Orémientx, aide de camp de S. A. S. le Prince Charles III.

S. A. S. le Prince Héritaire et S. A. S. le Prince Louis sont attendus prochainement à Monaco.

S. A. R. Madame la Comtesse de Paris, venant de Cannes, et accompagnée d'une suite de six personnes, est venue jeudi dernier au Casino de Monte Carlo et en est repartie le soir même pour retourner à Cannes.

Nous apprenons que M. le docteur Gassies, attaché depuis huit ans en qualité de second médecin à la Personne du Prince, a dû quitter le service de Son Altesse Sérénissime par suite du mauvais état de sa vue.

M. le docteur Gassies s'était acquis l'estime et les sympathies générales par son expérience médicale et son aménité. Les regrets de tous l'accompagneront dans sa retraite.

Le Tribunal Supérieur, dans son audience du 19 de ce mois, a condamné le nommé Joseph Barthélemy-Gabriel Gorgot, né à Darnius, province de Gerona (Espagne), demeurant à Monaco, et le nommé Pierre Tatti, né à Bellinzona, canton du Tessin (Suisse), demeurant à Nice, le premier à un mois de prison et 200 francs d'amende pour prêts sur gages et complicité du même délit, et le second à quinze jours de la même peine pour prêts usuraires.

Le Tribunal Supérieur, dans la même audience, a condamné par défaut le nommé Joseph Romaszkan, né à Siemakowece (Pologne), demeurant à Nice, à deux mois de prison et 1,600 francs d'amende pour prêts sur gages et complicité du même délit.

La Cathédrale était, dimanche, trop petite pour contenir la foule de fidèles accourus à la messe pontificale et aux vêpres, célébrés à l'occasion de la fête des Rameaux.

A la messe, Sa Grandeur officiait. Un nombreux clergé entourait notre Premier Pasteur.

A l'Offertoire, la Société Chorale de Monaco a chanté d'une façon remarquable, avec accompagnement d'orchestre, les *Rameaux* de Faure, dont M. Toubas disait les soli.

Un amateur, M. Charles L..., a fait entendre l'*Ave Maria* de Collin qui, accompagné par l'orgue, a produit un très bel effet.

De semblables cérémonies avaient été organisées à l'église Saint-Charles ainsi qu'à Sainte-Dévote, où, le soir à 5 heures, la présence de M<sup>gr</sup> l'Evêque avait attiré au Salut un additoire empressé.

Le gracieux sanctuaire de Sainte-Dévote était en fête le dimanche des Rameaux. M<sup>gr</sup> l'Evêque avait bien voulu présider l'office du soir et donner lui-même la bénédiction du T. S. Sacrement. Sa Grandeur ne pouvait, par une manifestation plus opportune, encourager le zèle du clergé et la piété des fidèles de ce quartier populaire. C'était l'heureux couronnement des exercices du Carême et du mois de saint Joseph qui ont amené aux pieds de l'autel de notre sainte Patronne, une foule de plus en plus nombreuse. Aussi, M. l'abbé de Pierrefeu, dont le zèle s'est multiplié durant la Station, a-t-il admirablement répondu au sentiment de tous en nous montrant, dans la personne du pieux prélat, le Bon Pasteur par excellence; et sa parole a-t-elle trouvé des accents entraînants pour convier tous les fidèles à répondre, en ce moment plus que jamais, à l'appel de leur Evêque.

Les chants sacrés ont été dignes de la pompe de cette cérémonie. Nous aurons donné le programme d'un véritable concert religieux quand nous aurons énuméré les morceaux qui ont été exécutés avec un art parfait sous la direction de M<sup>me</sup> la comtesse de P..., une voix de contralto des plus sympathiques, avec le concours très apprécié de MM. Mousset, baryton, Borghini, violoncelliste, et de quelques personnes de bonne volonté. Indépendamment de deux morceaux d'orchestre, nous avons entendu successivement : les *Rameaux*, de Faure; le *Pater noster*, de Niedermeyer; un *O Salutaris*, de Grisy; un *Ave Maria*, de Mozart, et un *Tantum ergo* (chœur) d'Haydn.

L'église, resplendissante de lumières et de fleurs, pouvait à peine contenir la foule agenouillée sous la bénédiction du Pontife. Les fidèles, en se retirant, ont emporté de cette pieuse cérémonie la plus salutaire impression, et y ont vu avec joie l'augure de l'érection prochaine d'une paroisse si nécessaire et

si bien due à la plage qui fut hospitalière aux restes sacrés de la Patronne de la Principauté.

Hier, le trois-mâts anglais *Zulette*, venant de Newcastle, est arrivé dans notre port avec un chargement de 763 tonneaux de houille pour l'usine à gaz. Ce bâtiment a 16 hommes d'équipage.

La session des examens pour les titres de l'enseignement primaire a eu lieu, à Nice, dans le courant du mois de mars. Quatre frères des Ecoles Chrétiennes de Monaco y ont pris part pour les parties facultatives et ont fait ajouter, avec le plus grand succès, aux divers brevets dont ils étaient déjà pourvus, celui de la langue italienne.

Nous avons le regret d'apprendre la mort, à l'âge de soixante-sept ans, d'un de nos hôtes habituels, M. François Ruggieri, qui s'est acquis une grande notoriété comme artificier, et n'était pas moins connu dans le monde des bibliophiles.

M. Ruggieri comptait à Monaco de nombreuses et sympathiques relations.

TIR AUX PIGEONS

Concours bi-hebdomadaires (3<sup>me</sup> Série)

Mardi 24 mars

PRIX DU CAP MARTIN. — Un *Objet d'Art* ajouté à une poule de 50 fr.; 30 % au second. — 6 pigeons à 25 mètres.

Gagné par M. Henri, premier; M. Banks, second.

Les autres poules ont été gagnées par ou partagées entre MM. Day, Paul Gervais, Sutcliffe, de Fontaine et Welbore Ellis.

Samedi 28 mars

PRIX DE LA CONDAMINE. — Un *Objet d'Art* ajouté à une poule de 50 fr.; 30 % au second. — 6 pigeons à 25 mètres.

Gagné par M. Paul Gervais, premier; M. Pinson, second.

Les autres poules ont été gagnées par ou partagées entre MM. le comte de Montecupo, Welbore Ellis, Sutcliffe et Henri.

CASINO DU CERCLE DES ÉTRANGERS DE MONTE CARLO

Jeudi 2 avril 1885 à 2 h. 1/2 de l'après-midi

17<sup>e</sup> CONCERT DE MUSIQUE CLASSIQUE ANCIENNE & MODERNE

Sous la direction de M. Roméo Accursi

1. *Symphonie héroïque*..... Beethoven.
2. *Ouverture de Freyschutz*..... Weber.
3. *Le rouet d'Omphale*..... Saint-Saëns.
4. *Sérénade des scènes pittoresques*. Massenet.
5. *Scène de Carnaval*..... Guiraud.

OFFICES DE LA SEMAINE-SAINTE

à la Cathédrale

1<sup>er</sup> Avril — MERCREDI-SAINT

3 heures et demie de l'après-midi. — Office des Ténèbres présidé par M<sup>r</sup> l'Evêque.

2 Avril — JEUDI-SAINT

7 heures du matin. — Communion générale donnée par Sa Grandeur.

9 heures du matin. — Grand'Messe Pontificale, Bénédiction des Saintes Huiles, Procession au Reposoir et Lavement des pieds par M<sup>r</sup> l'Evêque.

3 heures et demie de l'après-midi. — Office des Ténèbres.

7 heures et demie du soir. — Procession de la Confrérie des Pénitents, de leur Chapelle à la Cathédrale, Sermon.

3 Avril — VENDREDI-SAINT

9 heures du matin. — Office, Chant de la Passion, Adoration de la Croix, Procession au Reposoir, Messe des Présanctifiés par Sa Grandeur.

1 heure de l'après-midi. — Les trois heures d'agonie de N. S. Jésus-Christ présidées par M<sup>r</sup> l'Evêque, avec discours par le R. P. Laurencot; la maîtrise et l'orchestre, sous la direction de M. Bellini, exécuteront le *Stabat*, de Pergolese, et la *Septième parole*, par Mercadante. Bénédiction avec la relique de la vraie Croix, Office des Ténèbres.

8 heures du soir. — Procession du Christ mort, de l'église des Pénitents à la Cathédrale, Sermon.

4 Avril — SAMEDI-SAINT

8 heures du matin. — Bénédiction du Feu, Chant de l'Exultet et des Prophéties, Bénédiction des Fonts Baptismaux. Vers 10 heures, Grand'Messe Pontificale.

5 Avril — SOLENNITÉ DE PAQUES

10 heures du matin. — Grand'Messe Pontificale. La maîtrise et l'orchestre, sous la direction de M. Bellini, exécuteront la messe de Dietsch, à l'issue de laquelle M<sup>r</sup> l'Evêque donnera la Bénédiction Papale. Les autorités de la Principauté y assisteront.

3 heures de l'après-midi. — Vêpres Pontificales, Sermon de clôture de la Station et Salut solennel donné par Sa Grandeur.

MONACO

CLIMATOLOGIE GÉNÉRALE

Si l'on ne savait pas combien les données, les chiffres, les moyennes de la climatologie générale sont peu applicables à la climatologie des localités, en raison des conditions spéciales de géologie, de topographie, de végétation, de configuration, etc., que présente chacune de celles-ci, on pourrait s'en convaincre à Monaco, considéré non seulement dans ses rapports avec Cannes, Nice, Menton et tout le littoral méditerranéen, mais encore envisagé en lui-même.

Cette succession de promontoires et de baies, de montagnes et de vallées, qui constitue la charmante Principauté, présente, en effet, dans son petit et ravissant ensemble, un exemple remarquable des différences, trop négligées par les géographes et par les médecins, qui séparent même dans un espace restreint les divers points de cet espace.

Ainsi, tandis que sur le rocher élevé de Monaco l'on trouve les conditions climatologiques générales du littoral déjà modifiées, néanmoins, par les montagnes de la Turbie et par les promontoires qui sous les noms de cap d'Aglio et de cap Martin, le protègent contre le vent du Nord, du Nord-Est et du Nord-Ouest, on rencontre des conditions climatologiques toutes différentes aux Spélugues, à la Condamine, baies et vallées qui sont encore beaucoup plus abritées.

Là, peu ou point de vent; là, pendant tout le mois de novembre et malgré un assez grand nombre de mauvais jours, une température moyenne de 12 à 14 degrés centigrades; là, une température si extraordinairement constante, que 3 ou 4 degrés, tout au plus, séparent ses maxima de ses minima; là, au 1<sup>er</sup> décembre, des citronniers et des orangers couverts de fruits et de fleurs; là, toute notre flore du mois de juillet.

Là, enfin, un climat local dont on ne peut se figurer la beauté et la douceur qu'après en avoir subi la bien-faisante influence.

Ces conditions spéciales exercent une action très remarquable sur la faune, sur la flore, sur les phénomènes dont l'étude appartient à la physiologie et à la pathologie. Elles doivent, par conséquent, être prises en grande considération par le naturaliste et par le médecin. Elles fournissent d'importantes données à la géographie médicale locale, comme la climatologie générale, la distinction des différentes races humaines, en fournissent à la géographie médicale générale.

C'est en étudiant chaque localité au point de vue des eaux, du sol, de la végétation, etc., que l'on parvient à établir le climat local corrélatif; on ne doit pas se dissimuler l'étendue, la difficulté d'un pareil

travail, qui exigerait autant de monographies qu'il existe de localités à la surface du globe.

En raison de la configuration de son littoral et de la disposition de ses montagnes, la Principauté de Monaco présente dans quelques-unes de ses parties des caractères complètement différents, et l'on y retrouve les particularités du climat du nord de l'Afrique.

Là, le naturaliste rencontre les palmiers, les aloès, les cactus, les figuiers de Barbarie du sol algérien; et le médecin y constate des conditions climatologiques infiniment préférables à celles de Cannes, de Nice, de Menton et des autres points du littoral de la Méditerranée.

La justesse de ces assertions ne sera pas contestée, lorsque la Principauté de Monaco aura été l'objet d'une étude médicale approfondie, et il est à désirer, dans l'intérêt de la science et de l'humanité, que cette lacune soit bientôt remplie. (*Gazette des Eaux*)

CHRONIQUE DU LITTORAL

**Marseille.** — Trente-six mille cailles (36,000!) ont été apportées à Marseille par le paquebot *Amazoné*, arrivé la semaine dernière d'Alexandrie. Ces cailles vivantes proviennent de la basse Egypte, et l'on en prend au filet des quantités considérables sur les bords du lac Menzaleh, où abondent, du reste, d'autres oiseaux, tels que les pélicans, les flamands, les oies et les canards. Les cailles ont été réexpédiées le soir même sur Calais à destination de Londres.

**Juan-les-Pins.** — La Compagnie des chemins de fer P.-L.-M. nous informe qu'à dater de demain 1<sup>er</sup> avril la gare de Juan-les-Pins sera ouverte au service des voyageurs, des bagages de la grande vitesse. Pour la petite vitesse, elle sera ouverte seulement à partir du 15 avril.

Cette station sera desservie par 8 trains impairs et 7 trains pairs de voyageurs et par 1 train de marchandises dans chaque sens.

Les trains de voyageurs qui s'arrêteront à Juan-les-Pins sont les suivants :

Venant de Cannes, matin : 497 à 6 h. 44; 471 à 7 h. 17; 473 à 8 h. 59; 477 à 11 h. 11. — Soir : 501 à midi 57; 479 à 2 h. 14; 493 à 5 h. 51; et 487 à 8 h. 39.  
Venant de Nice, matin : 476 à 6 h. 30; 478 à 9 h. 17; 480 à 10 h. 46. — Soir : 484 à 1 h. 32; 486 à 2 h. 29; 492 à 6 h. 05; et 494 à 10 h. 18.

**Cannes.** — On nous prie d'annoncer la création à Cannes d'un journal politique, littéraire, artistique et hebdomadaire : le *Petit Cannois*.

Cette feuille paraîtra tous les dimanches à partir du 5 avril prochain. Rédacteur en chef : M. Henry.

Nice. — Programme des Régates :

DEUXIÈME JOURNÉE

Jeudi 9 Avril

La Voile

(Règlement du Yacht-Club de France)

PRIX D'HONNEUR

GRANDE ET PETITE SÉRIE RÉUNIES

2,000 fr. au 1<sup>er</sup>. — 1,000 fr. au 2<sup>e</sup>. — 600 fr. au 3<sup>e</sup>. — 400 au 4<sup>e</sup>.

Les yawls compteront pour les 3/4, et les schooners pour les 2/3 de leur tonnage réel.

RÉGATES MINIATURES

COURSES DE MODÈLES

1<sup>o</sup> La Voile

1<sup>re</sup> série : au dessous de 62 centimètres. — 2<sup>e</sup> série : de 62 à 85 centimètres. — 3<sup>e</sup> série : de 86 centimètres à 1 mètre 25 centimètres.

Course d'ensemble, les trois séries réunies  
Allégeance : 25 secondes par série et 5 secondes par hectomètre.

2<sup>o</sup> La Vapeur — 3<sup>o</sup> Le Ressort

A chaque course, un 1<sup>er</sup>, un 2<sup>e</sup> et un 3<sup>e</sup> prix en argent et médailles. Il n'est tenu compte ni de la largeur ni du tirant d'eau, et liberté complète est laissée à la voilure. (Gouvernail automatique.)

L'Aviron

Règlement des courses de l'union des Sociétés d'avirons de France

Embarcations montées par des gentlemen membres de Cercles nautiques reconnus

PRIX DE MONACO

Seniors (Yoles de mer)

4 rameurs de pointe et 1 barreur (Parcours : 3,000 mètres)  
2,000 fr. au 1<sup>er</sup>. — 1,000 fr. au 2<sup>e</sup>. — 600 fr. au 3<sup>e</sup>. — 400 fr. au 4<sup>e</sup>.

PRIX DE LA MÉDITERRANÉE

1 rameur de couple sans barreur (Parcours : 2,000 mètres)  
500 fr. au 1<sup>er</sup>. — 250 fr. au 2<sup>e</sup>. — 150 fr. au 3<sup>e</sup>. — 100 fr. au 4<sup>e</sup>.

Steam-launches de bossoir

300 fr. au 1<sup>er</sup>. — 200 fr. au 2<sup>e</sup>. — 100 fr. au 3<sup>e</sup>.

1<sup>o</sup> CHALoupES (Escadre de la Méditerranée) — 20 avirons doublés

400 fr. au 1<sup>er</sup>. — 200 fr. au 2<sup>e</sup>. — 100 fr. au 3<sup>e</sup>.

2<sup>o</sup> CANOTS (Escadre de la Méditerranée) — 18 avirons maximum

300 fr. au 1<sup>er</sup>. — 150 fr. au 2<sup>e</sup>. — 100 fr. au 3<sup>e</sup>.

3<sup>o</sup> BALEINIÈRES (Escadre de la Méditerranée) 7 avirons maximum

200 fr. au 1<sup>er</sup>. — 100 fr. au 2<sup>e</sup>. — 50 fr. au 3<sup>e</sup>.

Yoles de Yachts (4 avirons maximum)

200 fr. au 1<sup>er</sup>. — 100 fr. au 2<sup>e</sup>. — 50 au 3<sup>e</sup>.

EMBARCATIONS DE BATIMENTS DE COMMERCE

PORTÉES SUR L'INVENTAIRE (4 avirons maximum)

150 fr. au 1<sup>er</sup>. — 50 fr. au 2<sup>e</sup>. — 25 fr. au 3<sup>e</sup>.

EMBARCATIONS DE PÊCHE (6 avirons maximum) avec *semelles*

100 fr. au 1<sup>er</sup>. — 50 fr. au 2<sup>e</sup>. — 25 fr. au 3<sup>e</sup>.

PODOSCAPIES (pagaie)

50 fr. au 1<sup>er</sup>. — 30 fr. au 2<sup>e</sup>. — 20 au 3<sup>e</sup>.

CANOTS MONTÉS PAR DES MOUSSES

50 fr. au 1<sup>er</sup>. — 30 fr. au 2<sup>e</sup>. — 20 fr. au 3<sup>e</sup>.

— Notre confrère *The Anglo-American* nous prie d'annoncer qu'il vient d'installer un bureau succursale à Lucerne, 30 F, quai National. Pendant l'été, la feuille anglaise paraîtra simultanément à Nice et à Lucerne, à partir du 16 mai prochain.

Depuis douze ans qu'il est fondé, *The Anglo-American* s'est toujours préoccupé des intérêts du littoral, et ce sera, sans contredit, un grand avantage pour le pays de posséder en Suisse, où séjourne pendant l'été une grande partie de la colonie anglaise et américaine, un journal qui rappellera les bords de la Méditerranée à ses lecteurs en les tenant au courant de nos fêtes et les renseignant avec sincérité sur l'état hygiénique.

— A dater du 1<sup>er</sup> avril 1885, la gare de Riquier à Nice sera ouverte au service des voyageurs avec bagages seulement. Dix-neuf trains la desserviront, savoir :

Venant de Cannes ou de Nice, matin : 495 à 6 h. 53; 471 à 8 h. 24. — Soir : 477 à midi 25; 499 facultatif (de Nice à Monte Carlo) à midi 51; 501 à 1 h. 55; 479 à 3 h. 22; 483 à 4 h. 10; 503 à 5 h. 35; 493 à 7 h.; 487 à 9 h. 37; 3035 à 10 h. 04.

Venant de Monaco, matin : 478 à 8 h. 06; 480 à 10 h.; 484 à 11 h. 25. — Soir : 486 à 1 h. 29; 488 à 4 h. 35; 490 à 5 h.; 502 à 5 h. 48; 494 à 9 h. 13.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

La rentrée de M<sup>lle</sup> Van Zandt à l'Opéra-Comique, cette semaine, par suite de l'excès de zèle d'amis maladroits, a donné lieu à des scènes tumultueuses qui, du théâtre, se sont étendues à la rue et ont motivé l'intervention de la police. Pendant plusieurs soirs, le Paris des boulevards a été mis en émoi par cette déplorable échauffourée qui a amené la gracieuse cantatrice à résilier son engagement. Aujourd'hui, l'incident est clos, mais le renom traditionnel de galanterie envers les femmes et les artistes que possédait la société française singulièrement atteint. La grande majorité du public, d'ailleurs, a hautement protesté contre cette manifestation de quelques braillards mal élevés, et les bouquets, les cartes de visite pleuvent rue Christophe-Colomb, au domicile de la brillante cantatrice, qui a créé *Lackmé* d'une inoubliable façon. A la fin de mai, M<sup>lle</sup> Van Zandt partira pour Londres, où elle est engagée pour une partie de la *season* et où elle retrouvera tous les succès qui l'ont accueillie à sa récente tournée en Russie.

S'ils n'ont pas assez le respect des artistes, les parisiens gardent encore intact leur culte pour la beauté. Vous vous rappelez le concours qui avait été ouvert en vue d'un prix de beauté. Le jury a prononcé sa décision cette semaine, et le prix a été décerné à une jeune parisienne de vingt ans, M<sup>lle</sup> Mathilde Corlin. Nul doute que les journaux illustrés ne portent bientôt dans les cinq parties du monde les traits de la lauréate. Il paraît que pour

La peindre d'après nature  
Il faudrait que la peinture  
Pût exprimer à la fois,  
D'une Nympe le corsage,  
D'une Grâce le visage,  
D'une Muse le langage,  
D'une Sirène la voix.

et l'on dit que l'espèce humaine dégénère!...

Elle ne demande en tout cas qu'à multiplier, car de toutes parts on annonce des mariages. Parmi les plus marquants, je citerai celui de la princesse Anna Murat avec le comte Goluchowski, le sympathique conseiller de l'ambassade d'Autriche. La fiancée est la fille cadette du général prince Joachim Murat et de la princesse de Wagram, morte l'année dernière. Son frère a épousé M<sup>lle</sup> Cécile Ney d'Elchingen. Elle a vingt-deux ans et est douée de toutes les qualités du cœur et de l'esprit. Ce sera une ambassadrice d'élite et qui fera honneur au poste où le comte Goluchowski doit être appelé non loin de la frontière, aussitôt après son mariage.

A propos de la famille Murat, le monument qu'elle a, dans une large part, contribué à faire élever à Paris, au Prince Impérial est à la veille d'être terminé. Ce monument consiste en une sorte de chapelle funéraire, au centre de laquelle se dressera la statue du prince. Il est situé au coin de l'avenue de La Bourdonnaye et du square du Champ-de-Mars et se trouve ainsi entouré de verdure. C'est une souscription publique qui a fait les frais de cet hommage rendu au fils héroïque de Napoléon III. L'inauguration solennelle de ce monument n'aura lieu qu'à l'anniversaire de la mort du prince.

Samedi ont commencé, au palais des Champs-Élysées, les opérations du Concours hippique. Les deux premières journées sont sans grande attraction pour le suffrage universel, mais à partir de la présente semaine, les courses vont donner tout son relief à ce meeting hippique — un des événements à sensation du Paris printanier. Deux nouvelles courses ont été ajoutées cette année : un *steeple-chase* pour chevaux de tout âge et de toute nationalité, montés par des officiers ayant couru dans des *steeple-chases* militaires, et le *Prix des Ecoles*, pour chevaux de toutes nationalités, montés par des personnes appartenant au moins depuis six mois à des écoles de dressage.

Les expositions partielles qui occupaient les après-midi de la grand'ville vont être délaissées pour le palais des Champs-Élysées, où les chevaux, d'ailleurs, ne sont qu'un prétexte pour la plupart des spectateurs et spectatrices à un autre concours, un concours personnel, si je puis ainsi dire. C'est un congrès de toilettes, une lutte d'élégances et aussi de flirtation, en effet, qui remplace le célèbre défilé de Longchamp d'autrefois.

Bien qu'elle précédât la semaine sainte, la dernière huitaine a vu des séries de diners et de réceptions dans les maisons les plus titrées de Paris. Un de ces diners a été le théâtre d'un incident qui défraye les conversations. Un duc a fait un éclat auprès du maître de céans, parce que sa femme n'avait pas eu la place d'honneur, place octroyée à la vénérable comtesse de R...

BACHAUMONT.

BIBLIOGRAPHIE

*Le Protectorat espagnol à Monaco, ses origines et les causes de sa rupture*, par G. SAIGE.

Tel est le titre d'une élégante brochure in-8° carré, tirage à part de l'intéressante notice historique publiée dans l'*Annuaire* de la Principauté pour 1885, qui a déjà obtenu le plus légitime succès parmi le public lettré. Aux suffrages des savants, membres de l'Institut ou professeurs que l'auteur a la satisfaction de recueillir, nous ne saurions manquer de joindre le juste tribut d'éloges que mérite, de la part du *Journal de Monaco*, une œuvre de si haute valeur, qui jette la plus vive lumière sur une période trop peu connue des annales du pays et sur le caractère et le rôle de ses Souverains aux xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> siècles.

Le prix que leurs puissants voisins attachaient à leur alliance est la meilleure preuve du rang que tenaient alors les seigneurs de Monaco, et c'est avec un intérêt soutenu que l'on suit les efforts de l'habile politique à l'aide de laquelle ceux-ci sont parvenus à sauvegarder leur autonomie au milieu des luttes séculaires de la France et de l'Empire dont l'Italie était le théâtre, et le prix respectivement convoité.

Ce récit, où l'élégance et la correction du style s'allient à une profonde et solide érudition, nous montre de quelle importance a toujours été pour la Principauté son approvisionnement en grains, et combien la sollicitude de son gouvernement a toujours été éveillée par cette question vitale qui semble résumer son histoire.

Son Monaco sopra uno scoglio  
Non semino e non raccoglio  
Pur viver voglio.

La solde et l'entretien de la garnison n'étaient pas un moindre souci dans ces temps où la forteresse de Monaco jouissait d'une si haute considération stratégique. Les documents authentiques cités par M. Saige nous montrent la souveraineté des Grimaldi attestée à diverses reprises tant par leurs alliances que par les écrits de Louis XII, de François I<sup>er</sup>, de Clément VII et de Charles-Quint, et l'énergie avec laquelle Augustin

repoussa les tentatives d'inféodation de la chancellerie espagnole.

Il en résulte également que les Princes de Monaco entretenaient déjà, il y a plus de trois cents ans, une active correspondance avec le pape, l'empereur et le roi de France, qu'ils avaient des agents diplomatiques accrédités près des cours de Paris et de Madrid, et que plus d'une fois les cadets de la famille Grimaldi n'ont pas dédaigné de remplir eux-mêmes ces fonctions de chargés d'affaires.

Et quelle victorieuse démonstration des vices administratifs du glorieux empire de Charles-Quint que cette impuissance de ses ministres à faire honneur aux engagements financiers souscrits par le monarque et sans cesse renouvelés !

Bref, le tableau est animé, vivant, d'une heureuse composition, et fait honneur au pinceau qui l'a tracé.

C. J.

Nous lisons dans la *Saison de Nice* :

*Annuaire de la Principauté de Monaco pour 1885*

De même que la Principauté de Monaco est le plus coquet des Etats, un Etat que l'on dirait *fatto a pennello*, son *Annuaire* est le plus coquet des annuaires. Il pourrait servir de modèle à tous les ouvrages de ce genre qui se publient dans l'ancien ou le nouveau monde ; mais ce souci de la forme matérielle, ce besoin de correction et d'élégance dans une œuvre qu'on est appelé à consulter journellement, ne sont point universels. C'est, en pareil cas, la généralité qu'il faut plaindre, non l'exception. « Un monde, s'il a tort, ne pèse pas un juste » a dit le poète. Or, si nous n'y voyons aucun inconvénient, nous trouvons un véritable agrément à ce que l'on fasse d'un ouvrage, dont l'utilité pratique n'est pas contestable, presque une publication de luxe. Nous avons un faible pour le beau papier, l'impression soignée, les cartonnages élégants, à défaut de vraies reliures. Ce goût naturel étant pleinement satisfait par l'*Annuaire* que nous venons de recevoir, nous ne pouvons qu'en remercier les éditeurs.

La partie technique du volume est très soignée comme d'ordinaire. L'article littéraire, intitulé : *Le Protectorat espagnol à Monaco, son origine et les causes de sa rupture*, est dû à M. G. Saige, conservateur des archives du Palais de Monaco, homme aimable, d'une érudition abondante et facile, et dont les qualités de littérateur avaient pu être pleinement appréciées l'année dernière, lors de la publication de son intéressante étude sur *les Beaux-Arts au Palais de Monaco avant la révolution*. — *Les Princes et le Palais depuis le XVI<sup>e</sup> siècle*. Un style clair et correct, sans recherches ni superfétations inutiles, caractérise la manière de cet écrivain, qui joint à l'impartialité de l'historien la largeur de vues du philosophe et la finesse des aperçus de l'homme du monde. Nous l'avons lu avec intérêt, et c'est un plaisir pour nous que de lui rendre ici pleine justice.

En somme, l'*Annuaire de la Principauté de Monaco* nous a paru digne de ses devanciers, et il obtiendra, de la part du public spécial auquel il s'adresse, l'excellent accueil auquel lui donnent droit sa valeur intrinsèque et les soins apportés pour le rendre digne de la faveur dont il a joui depuis le jour de sa création.

ARIEL.

FAITS DIVERS

Récemment, il a été fait sur les côtes de la Baltique une pêche très abondante d'ambre qui est, on le sait, une résine fossile qui se trouve dans des terrains que les révolutions géologiques ont fait envahir par les eaux de la mer.

Au fond de la mer, mélangés à la vase, au sable, aux dépôts de toutes sortes, se trouvent des blocs d'ambre, produits de nombreuses générations d'arbres qui se succédèrent jadis sur ces terrains aujourd'hui recouverts par les eaux. Le temps a fait disparaître toute trace de matière ligneuse, et les dépôts de résine sont les seuls vestiges qui restent de ces forêts ensevelies sous les flots depuis des milliers d'années.

Longtemps on se borna à recueillir les morceaux d'ambre que la mer, par les gros temps, rejetait sur le rivage. Plus tard, on apprit à profiter de certains vents favorables qui, remuant les fonds, enlèvent les morceaux d'ambre entraînés ensuite avec les algues au milieu desquelles ils flottent. Des hommes apostés pour guetter l'instant propice préviennent les travailleurs qui, se jetant à la mer, armés de crocs et de filets, dirigent sur le rivage des masses de goémons, où les femmes et les enfants recherchent l'ambre que les touffes marines ont pu charrier.

L'emploi des filets traînants, manœuvrés sur les gisements et râclant le fond de l'eau, permet aussi parfois une merveilleuse récolte ; on a pêché ainsi des morceaux d'ambre de cinq kilogrammes.

L'ambre ne revêt pas toujours cette belle couleur jaune d'où est venue l'expression : jaune comme l'ambre ; mais parfois certains morceaux offrent une teinte verte, violette ou rouge.

Les naturalistes recherchent beaucoup les morceaux d'ambre qui renferment dans la matière résineuse les restes d'une faune ou d'une flore aujourd'hui éteinte. Bien des insectes extrêmement délicats, renfermés dans leur tombeau transparent, semblent, par leur état de conservation, ne s'y trouver que de la veille.

La poule qui couve remue fréquemment ses œufs. On imite cette pratique dans l'incubation artificielle en retournant les œufs deux ou trois fois par jour. On a imaginé des procédés mécaniques pour retourner les œufs.

M. Daresté, dans une note adressée à l'Académie des sciences, avoue qu'il a considéré pendant longtemps cette pratique comme inutile. Jusqu'au huitième jour, en effet, le retournement des œufs ne paraît pas influencer leur développement. Mais au-delà de cette époque, l'immobilité des œufs fait généralement périr l'embryon.

Dans une expérience comparative, M. Daresté a pu se convaincre de ce résultat. Huit œufs mis dans une couveuse et maintenus dans l'immobilité n'ont donné aucune éclosion. Tous les embryons étaient morts dans le courant de la seconde et de la troisième semaine. Sur huit autres œufs, retournés dans la couveuse deux fois par jour, il y a eu sept éclosions ; le huitième poussin était mort vers le vingtième jour.

La mort des embryons dans les œufs non retournés provient de ce que l'allantoïde contracte des adhérences avec le jaune, adhérences qui font obstacle à l'éclosion.

Déjà l'observation avait démontré que les œufs maintenus immobiles pendant toute la durée de l'incubation ne donnent que très peu d'éclosions. Donc, au point de vue de l'éclosion (qui est le point de vue pratique), le retournement quotidien des œufs est pleinement justifié.

On connaît l'importance du plâtre dans le bâtiment. De tous les matériaux employés à bâtir, le plâtre est la seule substance qui augmente de volume après son application, tandis que toutes les autres (mortiers ou ciment et même le bois) éprouvent du retrait et du fendillement par la dessiccation. Il ne manque au plâtre pour être parfait que deux propriétés : la dureté et la résistance à l'écrasement.

Ces deux propriétés, M. Julhe vient de découvrir le moyen de les lui donner comme il l'annonce dans une note adressée à l'Académie des sciences.

On mélange intimement six parties de plâtre de très-bonne qualité avec une partie de chaux grasse, récemment éteinte et finement tamisée. On emploie ce mélange comme le plâtre ordinaire. Une fois qu'il est bien desséché, on l'imbibe soit avec du sulfate de fer, soit avec du sulfate de zinc.

Avec le sulfate de fer, on obtient les surfaces les plus dures : la résistance à la rupture est vingt fois plus considérable que pour le plâtre ordinaire. L'objet, d'abord verdâtre, prend en peu de temps et par dessiccation la teinte couleur de rouille caractéristique du sesquioxyde de fer. Avec le sulfate de zinc, l'objet reste blanc.

La théorie de ce durcissement est la suivante : la chaux ajoutée au sulfate métallique en déplace la base, forme du sulfate de chaux et dégage l'oxyde métallique qui donne au produit nouveau sa dureté spéciale.

Une couche de plâtre de 6 à 7 centimètres d'épaisseur, traitée de cette façon, peut constituer un parquet uni comme une glace, aussi solide qu'un parquet de chêne, mais quatre fois moins coûteux. Ce parquet, s'il est au sulfate de fer, a l'aspect de la rouille, mais, si l'on passe à sa surface de l'huile de lin lithargyrée, un peu brunie par la chauffe, on obtient la couleur de l'acajou. Si l'on y ajoute une couche de vernis copal dur, la teinte devient très belle.

L'Administrateur-Gérant : F. MARTIN.

Étude de M<sup>e</sup> DONNÈVE, avocat

VENTE DE BIENS DE MINEURS

Il sera procédé, le onze avril mil huit cent quatre-vingt-cinq, à dix heures du matin, à l'audience des criées du Tribunal Supérieur de Monaco, au Palais de Justice, à la vente aux enchères publiques d'une petite maison, divisée en deux corps de bâtiments, séparés l'un de l'autre par une petite cour, sise à Monaco au quartier des Révoires, dit la Colle, Nos 394, 395 et 396 du plan cadastral, section B la Condamine, appartenant par indivis aux mineurs Gariazzo, et aux sieurs Joseph, Jacques et Pierre frères Gariazzo, leurs oncles.



La vente aura lieu, en un seul lot, sur la mise à prix de 6,000 francs, en sus des charges.  
S'adresser pour renseignements à M<sup>e</sup> Donnève, avocat.  
Monaco, le 24 mars 1885.  
DONNÈVE, avocat.

AVIS

Par jugement du Tribunal Supérieur, en date du 12 mars 1885, la succession du sieur Edouard Freyberg, sujet allemand, décédé à Monaco le 19 juillet 1884, a été déclarée vacante, et pourvue d'un curateur, en la personne de M. Auguste Cioco.  
Les créanciers sont, en conséquence, invités à faire valoir leurs droits auprès dudit curateur.  
Monaco, le 25 mars 1885.  
A. Cioco.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 23 au 29 mars 1885

CANNES, vapeur, <i>Étoile du matin</i> , fr., c. Aussel, passagers.	MENTON, yacht à vap., <i>Marchesa</i> , angl., c. Houston, id.
NICE, vapeur, <i>Niçois</i> , fr., c. Amic, id.	TARRAGONE, brick-g., <i>Charles René</i> , fr., c. Vensan, vin.
CANNES, b., <i>Gambetta</i> , fr., c. Fornéro, sable.	ID. b., <i>Virginie</i> , fr., c. Isoard, id.
ID. b., <i>Saint-Joseph</i> , fr., cap. Ricord, id.	ID. b., <i>Marceau</i> , fr., c. Gardin, id.
ID. b., <i>Charles</i> , fr., c. Allegre, id.	ID. b., <i>Toujours le Même</i> , fr., c. Musso, id.
ID. b., <i>Fortune</i> , fr., c. Moutte, id.	ID. b., <i>Charles</i> , fr., c. Ricord, id.
ID. b., <i>Saint-Joseph</i> , fr., c. Ricord, id.	ID. b., <i>Gambetta</i> , fr., c. Fornéro, id.
Départs du 23 au 29 mars 1885	
MALTE, yacht à vap. <i>Marchesa</i> , angl., c. Houston, passagers.	NICE, vapeur, <i>Niçois</i> , fr., c. Amic, id.
MENTON, brick-g., <i>Charles-René</i> , fr., c. Vensan, vin.	ID. b., <i>Marceau</i> , fr., c. Gardin, sur lest
ID. b., <i>Toujours le Même</i> , fr. c. Musso, id.	CANNES, vap., <i>Étoile du matin</i> , fr., cap. Aussel, passagers.
ID. b., <i>Gambetta</i> , fr., c. Fornéro, sur lest.	ID. b., <i>Virginie</i> , fr., c. Isoard, id.
ID. b., <i>Saint-Joseph</i> , fr., c. Ricord, id.	ID. b., <i>Charles</i> , fr., c. Allegre, id.
ID. b., <i>Fortune</i> , fr., c. Moutte, id.	MENTON, b., <i>Charles</i> , fr., c. Allegre, id.

Conformément au Règlement du Cercle des Étrangers de Monte Carlo, l'entrée des Salons n'est accordée qu'aux personnes munies de Cartes.

Ces Cartes sont délivrées au bureau du Commissaire Spécial.

Elles sont valables :

Les unes, pour l'Atrium, la Salle des Fêtes et le Salon de Lecture.

Les autres, pour toutes les Salles indistinctement.

L'entrée des Salles de Jeu est interdite aux habitants de la Principauté ; elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

L'ADMINISTRATION.

En vente à l'Imprimerie du Journal :

L'ANNUAIRE DE LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO POUR 1885

1 vol. petit in-8°, de 435 pages, cartonné.  
Prix : 3 fr. — Par la poste, 3 fr. 50 en un mandat-poste.

les trois livres du CODE CIVIL  
LE CODE D'INSTRUCTION CRIMINELLE  
LE CODE PÉNAL  
LE CODE DE COMMERCE

MONACO ET SES PRINCES

Par H. Métyvier.  
2 volumes in-8° — Prix : 6 fr. — Par la poste : 8 fr. 50

HOUSE AGENT Agence de Location (Villas)

VENTE de TERRAINS dans de bonnes conditions  
Vente et Location de Pianos

F. GINDRE, avenue de la Gare. Monaco-Condainme,

AGENCE GÉNÉRALE DE LOCATION

DE VILLAS ET APPARTEMENTS  
VENTE & ACHAT DE PROPRIÉTÉS & DE FONDS DE COMMERCE  
REGIE D'IMMEUBLES  
LOCATION & VENTE DE PIANOS  
A. ROUSTAN  
Avenue de la Costa — Grand Hôtel — MONTE CARLO

BAZAR MAISON MODÈLE

MONTE CARLO  
FARALDO, Propriétaire

Spécialité de chaussures de Paris pour hommes et pour dames  
— Articles de Paris haute fantaisie — Papeterie — Fournitures de bureaux — Ombrelles et parapluies — Cannes fantaisie, olivier et oranger — Parfumerie extra-fine — Eventails — Brosserie et éponges — Articles de jeux — Jouets d'enfants à tous les prix — Mercerie et rubans — Ganterie extra-supérieure — Bonneterie — Chemises — Cravates haute nouveauté.

VILLA RAVEL MAISON MEUBLÉE  
Appartem<sup>ts</sup> complètes.  
Chambres séparées. Family House. — English spoken.  
— Bas-Moulins. Monte Carlo.

VILLA DES ENFANTS  
meublée, aux Bas-Moulins. — A Vendre ou à Louer. — S'adresser Villa Ravel, ou au bureau du journal.

A. KUNZ  
VENTE ET LOCATION DE PIANOS  
Rue Grimaldi, 34, rez-de-chaussée

NESTOR MOEHR COIFFEUR-PARFUMEUR

Sous les Arcades du Grand-Hôtel, Monte Carlo  
SALONS POUR MESSIEURS ET DAMES  
COIFFURES DE BALS ET SOIRÉES  
SPÉCIALITÉ D'OUVRAGES EN CHEVEUX  
Soins particuliers de la tête  
SCHAMPOOING AMÉRICAIN  
FANTAISIE, ARTICLES DE TOILETTE, GANTERIE

UNE BONNE NOUVELLE

LÉON 1<sup>er</sup> Chapelier de Paris, 21, rue Daunou, si renommé, vient d'ouvrir une Succursale à Nice, entre l'entrée du Casino et du Cercle Masséna. — Prix très modérés

RÉCOMPENSE NATIONALE de 16,600 fr. Grande Médaille d'Or, etc.



**QUINA LAROCHE**  
ÉLIXIR VINEUX  
Fortifiant, apéritif et fébrifuge.  
Très-agréable, cet ÉLIXIR est à base de Banyuls, contre Anémie, Affections d'estomac, Fièvres invétérées.  
PARIS, 22, RUE DROUOT & LES BONNES PHAR<sup>ms</sup>

Médailles — Diplôme d'Honneur LIQUEUR DE GILIS

Guérit les genoux couronnés du cheval, toutes les plaies et blessures des animaux.  
2 francs le flacon, dans toutes les pharmacies.

CHEMINS DE FER DE PARIS-LYON-MÉDITERRANÉE

RÉGATES INTERNATIONALES  
à Menton, les 30 et 31 mars ; — à Nice, les 7 et 9 avril  
BILLETS D'ALLER ET RETOUR DE PARIS A NICE ET A MENTON  
valables pendant 30 jours, non compris le jour du départ  
1<sup>re</sup> CLASSE. — Prix : 170 FRANCS  
Itinéraire facultatif : la Bourgogne ou le Bourbonnais

Ces billets seront délivrés du 26 mars au 8 avril inclusivement, et donneront droit d'arrêt facultatif à Lyon ou à Clermont (suivant l'itinéraire choisi) et dans les gares situées entre Lyon (ou Clermont), Hyères et Menton, tant à l'aller qu'au retour. Ils seront valables pour les trains desservant les points ci-dessus désignés, et notamment pour les trains rapides de jour n<sup>os</sup> 1 et 2 ; mais ils ne seront pas valables pour le train rapide n<sup>o</sup> 7, partant de Paris à 7 h. 13 soir, et le train rapide n<sup>o</sup> 10, partant de Menton à 11 h. 20 matin, et de Nice à midi 40.  
On peut se procurer des billets à Paris : dans les bureaux succursales de la Compagnie ; à la gare ; à l'agence Lubin, boulevard Haussmann, 36 ; à l'agence Cook et fils, rue Scribe, 9, et Grand-Hôtel, boulevard des Capucines ; à l'agence des Wagons-Lits, rue Scribe, 2 ; à l'agence Gaze et fils, rue Scribe, 7, et rue Duphot, 8.

Un ouvrage, qui répond à un besoin réel, paraît aujourd'hui, chez tous les libraires, par livraisons illustrées. Le Grand Dictionnaire Universel d'Hygiène alimentaire et de Cuisine scientifique de J. FAVRE, formera 2 volumes du format et de la grandeur de ceux du dictionnaire Larousse.

Précédé d'une amusante préface de Charles MONSELET et d'une étude complète sur l'Hygiène de l'estomac, par le Dr E. MONIN, ce Dictionnaire, conçu d'après un plan essentiellement pratique et anecdotique, est appelé, croyons-nous, au plus vif succès de librairie.

Le Dictionnaire comprend : L'étymologie, l'histoire, l'analyse chimique de tous les aliments naturels et composés ; leurs propriétés et leurs effets hygiéniques. — Les eaux minérales, la climatologie, les stations hivernales et maritimes. — Le régime approprié aux valétudinaires, aux convalescents, aux sexes et aux âges. — Conseils d'hygiène et de salubrité. — Applications pratiques de la science sanitaire et tous les renseignements utiles. — Les aliments aphrodisiaques, anaphrodisiaques et les remèdes spéciaux. — La cuisine végétarienne, assyrienne, romaine, grecque, française, italienne, espagnole, anglaise et germane. — La recette de tous les mets et entremets, confiserie, pâtisserie, glacierie et conserves. — La science gastronomique. — La biographie de tous les cuisiniers et producteurs illustres. — La terminologie culinaire avec la synonymie en quatre langues.

50 centimes la série de 3 livraisons.  
Administration, direction et rédaction : 50, rue Fabert (Esplanade des Invalides), à Paris.

L'Art et la Mode, journal de la vie mondaine.

Sommaire du n<sup>o</sup> 17 (28 mars 1885) :  
Art et Chiffons, par Frivoline, dessin de Karl. — Gazette héraldique, par H. Gourdon de Genouillac. — Esthétique, par Jean Lorrain, dessin de H. Pille. — La première au bois, dessin de O. de Thoren, croquis et légendes d'H...y. — Les carnets du bal, par P. de Cantelans, dessin de Karl. — La dernière touche, dessin original de A. Binet. — Sur la collaboration au théâtre, par A. Houssaye. — La fiancée, dessin d'après Angelo. — Parapluié, dessin original de H. Gerbault. — Costumes pour le bal de M. Gaillard. — Chronique mondaine, par Montjoye. — Courrier des théâtres, par Chiffon, dessin de H...y. — Chronique financière, par Bonconseil.

ABONNEMENTS :  
PARIS : Un an, gravure coloriée . . . . . 60 fr.  
— Un an, sans gravure coloriée . . . . . 50 »  
— Six mois . . . . . 32 »  
— Trois mois . . . . . 17 »  
Départements et étranger, port en sus. Rue Halévy, 8, Paris.

MONACO. — Imprimerie du Journal de Monaco. 1885.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Mars	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL					
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir								
	24	750. »	748.4	749.6	750. »	750.6	12. »	11.4	11.6	10.3				9.1	63	E modéré	nuageux, pluie	
25	50.3	50.5	50.7	51.6	53.9	11. »	11.8	12. »	11. »	10.6	60	O id.	id.					
26	57.7	58.3	57.4	58.2	59.2	11. »	13.8	14.8	12.4	10.4	66	O id.	id.					
27	59.8	59.5	59. »	58.8	58.7	13.2	12.1	12.8	11.6	10.7	71	S E id.	id.					
28	58.3	58.3	58.2	58.6	58.8	12. »	12.7	11.4	10.6	11 »	80	E id.	id. pluie					
29	58 »	57.5	57.8	58. »	58.8	12.2	13.8	15. »	11.3	10.4	72	O id.	id. id.					
30	59.6	60.2	60. »	60.4	62.1	13. »	14. »	14.8	12.4	11.2	74	S E id.	beau					
DATES											24	25	26	27	28	29	30	
Températures extrêmes					Maxima	14.9	14.5	15.4	14.5	14.2	14.9	14.7	Pluie tombée : 10 <sup>mm</sup>					
					Minima	8.9	7.5	8.7	9.4	8.1	8.9	8.2						